

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou/Enseignement technique/Après des tests de sélection

27 candidats admis en Seconde technique

Claude-Médard MINKO

Koula-Moutou/Gabon

Après l'ouverture, l'année dernière, d'une classe de Seconde technique, option Tertiaire, le lycée Moutou-Mambou, organise des tests d'admissibilité afin de sélectionner les meilleurs élèves issus des autres établissements de la province. Sur 30 candidats, cette année, 27 ont été reçus.

A la base, le lycée Moutou-Mambou de Koula-Moutou est un établissement d'enseignement général à cycle complet, c'est-à-dire disposant des classes de la sixième en Terminale. Depuis l'année dernière, ce lycée a renforcé son offre de formation en ouvrant une Seconde technique, option Tertiaire. Mais, l'accès y est conditionné par la réussite aux tests organisés par l'administration. Des épreuves ouvertes aux élèves de niveau 3e des établissements de la ville de Koula-Moutou, voire de toute la province de l'Ogooué-Lolo.

Pour cette deuxième édition consécutive, qui s'est déroulée le 14 octobre dernier, ils étaient 30 candidats à prendre la ligne de



Photo : Claude-Médard Minko

Le proviseur Bienvenu Itsoga Banguébe, satisfait du bon déroulement des épreuves.

départ, en planchant sur les épreuves de français, mathématiques, anglais et culture générale.

« Nous ne prendrons que les meilleurs », avait indiqué, dès le départ, Bienvenu Itsoga Banguébe, proviseur



Photo : Claude-Médard Minko

Une vue des candidats planchant sur les épreuves en salle.

du lycée Moutou-Mambou et coordonnateur desdits tests, dont les résultats ont été proclamés le même jour.

Ainsi, sur les 30 candidats, 27 ont été reçus. Ces derniers vont préparer un baccalauréat soit en Comptabilité-Gestion, soit en Action et Communication commerciale, ou encore en Action et Communication administrative. Ce qui représente une valeur ajoutée en termes d'offre de formation dans la province de l'Ogooué-Lolo.

« En effet, estime M. Itsoga, la Seconde technique offre une alternative aux élèves de la province de l'Ogooué-Lolo. Ils pourront y préparer un bac technique, qui va leur offrir un autre profil d'enseignement différent de celui de l'enseignement général. Tout commence en classe de Seconde, considérée à juste titre comme une classe de tronc-commun et dans laquelle les élèves suivront les cours de spécialité tels que le droit, l'économie d'entreprise, l'économie générale, Outil des techniques de communication (OTC),

méthode administrative et communication, la gestion et la comptabilité. C'est en classe de Première qu'ils seront orientés dans l'une des trois filières précitées (Comptabilité-gestion, Action et communication commerciale, Action et communication administrative). Ce, jusqu'en classe de Terminale, où ils passeront le bac technique dans ces filières respectives. Aussi, mettons-nous l'accent sur la qualité des postulants et la qualité de la formation pour enregistrer de meilleurs résultats. »

Haut-Ogooué/Département de la Lebombi-Leyou/Moanda/Vie des associations

Gamma Sida plus près du plateau technique

C-M. M.

Moanda/Gabon

L'association de lutte contre le VIH/Sida au sein de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), Gamma Sida, a installé, il y a quelques mois, ses bureaux dans l'hôpital Marcel Abéké. Cette délocalisation entre dans le cadre de sa politique de proximité, pour une meilleure prise en charge et la confidentialité des patients.

DEPUIS quelques mois, l'association Gamma Sida, qui œuvre dans la lutte contre le VIH/Sida au sein de l'entreprise, s'est délocalisée de la zone industrielle Comilog (Compagnie minière de l'Ogooué), où elle avait ses bureaux, au profit de l'hôpital Marcel Abéké, dans le deuxième arrondissement de la commune de Moanda. Parmi les raisons invoquées, une meilleure prise en charge des patients dans un milieu hospitalier, assurer l'anonymat des salariés Comilog vivant avec le VIH, accompagner et soutenir psychologiquement



Photo : Claude-Médard Minko

La responsable de l'association Gamma Sida, Cynthia Laure Kambitsi.

ment les patients hospitalisés qui souhaitent bénéficier de l'expertise de Gamma sur la question, en termes de conseils.

Aussi, estime la responsable de l'association, Cynthia Laure Kambitsi, l'hôpital Marcel Abéké de la Comilog

est-il le milieu approprié. Surtout que le plateau technique, par le truchement de son laboratoire, permet à Gamma de procéder aux dépistages massifs et volontaires. Mais au-delà du volet communicationnel, l'association s'inscrit doré-



Photo : Claude-Médard Minko

L'entrée de l'hôpital Marcel Abéké, où l'association a aménagé.

navant dans une phase pratique de lutte contre la pandémie. D'autant que cette problématique constitue un réel problème de santé publique dans la ville de Moanda.

Sous la coordination de la direction de la communication de la Comilog, de 2006 à 2016, soit pendant 10 ans, l'association a milité en

interne et en externe pour la prévention de la pandémie, à travers des campagnes de sensibilisation, de dépistage et de prise en charge des salariés de l'entreprise vivant avec le VIH/Sida. La mise en place de cette structure associative au sein de l'entreprise participait d'une volonté de la direction générale de

l'époque, de doter l'entreprise d'une structure qui traiterait du volet VIH/Sida et des autres infections sexuellement transmissibles, en termes de prévention et d'accompagnement, au profit des salariés. Une responsabilité que Cynthia Laure Kambitsi et son équipe de bénévoles ont su mener jusque-là.